

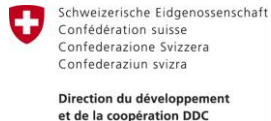
Associations, ONG, institutions internationales

OIM : publication d'un rapport sur les décès de migrants à travers le monde

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a publié le 29 septembre un rapport intitulé « Fatal Journeys : Tracking Lives Lost During Migration » (« Voyages fatals : les vies perdues au cours de la migration »), qui recense le nombre de migrants morts dans le monde au cours de leur migration depuis 2000. L'organisation estime ainsi ce nombre à plus de 40 000, tout en indiquant qu'il est probablement largement sous-estimé. L'organisation ne se base ici en effet que sur les chiffres relatifs aux décès répertoriés par les autorités étatiques ou par des associations.

La frontière entre les États-Unis et le Mexique (6 000 décès enregistrés), le Sahara et l'Océan Indien (3 000 décès enregistrés) représentent des zones à haut risque pour les migrants. C'est cependant la mer Méditerranée qui est de loin la route la plus meurtrière. L'OIM décompte à ce jour plus de 22 000 migrants décédés en tentant de rejoindre l'Europe de manière irrégulière, la grande majorité d'entre eux en traversant la Méditerranée. L'année 2014 est d'ores et déjà l'année la plus meurtrière pour les candidats à la traversée, avec au moins 4 000 décès depuis janvier.

Ce rapport est réalisé dans le cadre d'un plus vaste projet de l'OIM, le « Missing Migrants Project » (« Projet : migrants disparus »). L'idée de ce projet est d'utiliser les réseaux sociaux pour alerter à la fois la communauté internationale et les candidats à la migration sur les dangers encourus. Leonard Doyle, porte-parole de l'OIM, indique que l'OIM souhaite « faire de *#MissingMigrants* un puissant outil pour mettre les futurs migrants en garde contre ces périple à haut risque, non pas par le biais d'affiches et de spots radios, mais grâce au moyen le plus persuasif : la voix des survivants et des proches de migrants disparus ».



L'OIM dénonce l'absence d'alternatives à ces voyages dangereux, du fait des opportunités limitées de migrations légales et sûres pour les personnes en besoin de protection. L'OIM appelle les gouvernements des pays concernés à se mobiliser pour lutter contre ce phénomène. « Notre message est clair : des migrants meurent et leur mort peut être évitée », a déclaré William Lacy Swing, Directeur général de l'OIM, « il est temps de faire plus que compter le nombre de victimes. Il est temps d'appeler le monde entier à arrêter cette violence à l'encontre de migrants désespérés. »

Pour plus d'information, consultez [l'article](#) et le [rapport](#) de l'OIM (en anglais).